

LE SANATORIUM LALANCE Á LUTTERBACH

La création du Sanatorium

L'Établissement LALANCE est né de l'initiative d'un industriel philanthrope et de sa femme. En effet, le 19 septembre 1903 M. et Mme Auguste LALANCE créent, sous l'influence et les conseils éclairés du Docteur Maurice MUTTERER, une fondation dénommée SANATORIUM LALANCE, dont le but est de lutter contre la tuberculose, en souvenir d'un neveu qu'ils aimaient comme un fils, eux-mêmes étant restés sans enfant, et qui leur a été enlevé par cette maladie.

Cette fondation approuvée par décret gouvernemental du 7 Novembre 1903 se composera de la propriété personnelle de M. et Mme LALANCE, d'une superficie de plus de 5 hectares et estimée à 100.000 Marks, sise entre Lutterbach et Pfastatt, ainsi que d'un capital en valeurs de 400.000 Marks.

Le 1^{er} Comité de Direction est présidé par M. Auguste LALANCE, entouré de:

La Société Industrielle représentée par son Président ou son Vice-Président,

M. DIEMER - HEILMANN secrétaire

M. Gustave FAVRE trésorier

M. Gabriel SCHLUMBERGER,

M. Armand RIEDWEG et les membres suivants: MM. Théodore BOCH, Mathieu DREYFUS, Théodore SCHLUMBERGER, Franz POUPARDIN.

Le Sanatorium se fixe originellement comme objectif la construction de trois pavillons distincts pour les hommes, les femmes et les enfants des deux sexes, mais seul ce dernier sera construit, le traitement de tuberculeux adultes nécessitant une situation en altitude.

Le Sanatorium s'orientera principalement vers des activités de prévention. Les principaux éléments de traitement seront le repos, la suralimentation, la cure d'air et de soleil (héliothérapie). Ce traitement simple mais efficace peut diminuer le risque de tuberculose chez des enfants pré-tuberculeux, à condition qu'il soit appliqué bien avant l'âge adulte.

C'est donc dans cette optique que le Dr. MUTTERER, qui assurera la direction médicale du sanatorium jusqu'en 1944, entreprend plusieurs voyages d'étude dans des établissements spécialisés d'Allemagne et de Suisse, notamment à Leysin, afin de fournir un maximum de directives à l'architecte Paul FRIESE ami de M. LALANCE, chargé de la construction de l'édifice qui débutera en 1910.

Le 15 Février 1912 marque la date de l'achèvement du Pavillon Amédée, dénommé ainsi en souvenir du neveu de M. LALANCE. Sa situation sur la colline de Lutterbach met le sanatorium à l'abri des fumées nocives des industries mulhousiennes grâce aux vents dominants d'ouest. Dans le parc sont plantés des pins dont le parfum aide à la cicatrisation des lésions tuberculeuses.

Quant au bâtiment lui-même, il est construit et équipé de façon extrêmement moderne pour l'époque. Il est entouré de galeries et surmonté d'une terrasse afin de profiter au maximum de l'exposition solaire. A l'intérieur, les coins sombres sont proscrits ; les angles arrondis et un système de ventilation évitent tout dépôt de poussière. L'hygiène se veut exemplaire.

Le 20 Février 1912 le premier enfant peut enfin être admis. A la fin de 1912 le sanatorium accueille 43 garçons et filles sur un total de 48 lits ; fin 1913 le nombre de lits s'est déjà accru puisqu'on dénombre 55 enfants originaires pour la plupart de la région mulhousienne, venus passer des cures de quelques semaines ou de quelques mois, avec un taux de guérison allant de 46 à 80 %.

Le personnel se composait des personnes suivantes:

Directrice: Melle SPENLE

Médecin: Dr. MUTTERER

Médecin-Adjoint: Dr. FREDERIC

Dentiste: M. SPEITEL

Comptable: M. AMANN

2 gardes malades et, pour l'organisation pratique de la maison: 1 cuisinière et son aide, 1 lingère, 6 surveillantes, 2 filles de service, 1 mécanicien, 1 jardinier, 1 concierge (femme du mécanicien).

La première guerre mondiale

Après les résultats encourageants des années 1912 et 1913, l'année 1914 s'annonce donc sous les meilleurs auspices, lorsque la guerre vient mettre brusquement l'avenir du sanatorium en question. En effet, dès l'automne 1914 le sanatorium est réquisitionné par l'Armée Allemande et devient le "Feldlazarett n° 14" (Hôpital de campagne). Les enfants de la région mulhousienne sont renvoyés chez eux. 15 enfants qui ne peuvent être rendus à leurs familles sont logés au sanatorium pendant tout l'hiver 1914-1915, malgré les difficultés que cela pose au personnel peu conciliant de l'Hôpital Militaire Allemand. Mais en avril 1915 la directrice Melle Valérie SPENLE refuse de prêter son assistance aux médecins militaires allemands et incite le personnel à un départ général. Elle se voit expulsée et le sanatorium est fermé. Les enfants guéris sont placés à l'Orphelinat de la rue du Bourg à Mulhouse, et ceux qui ont encore besoin de soins médicaux au Diaconat. Certains de ces enfants originaires de la vallée de Thann seront rapatriés par la Suisse au bout de deux ans. Le sanatorium reste ainsi aux mains du service sanitaire allemand depuis le printemps 1915 jusqu'à la fin de la guerre. Après l'armistice M. LALANCE le met à la disposition des autorités militaires françaises qui s'en servent comme hôpital de contagieux jusqu'à la fin de la démobilisation.

Un établissement florissant

Au printemps 1920 les travaux rendus nécessaires par les dégâts subis par les bâtiments pendant la guerre sont entamés et vite achevés, grâce à l'obtention rapide des dommages de guerre, de sorte que, dès le 15 Octobre 1920 l'établissement peut à nouveau fonctionner. Malheureusement son généreux fondateur ne peut plus assister à la reprise de son œuvre: Auguste LALANCE décède le 7 Avril 1920, bientôt suivi par son épouse le 16 Août 1921.

En 1921 la direction décide d'aménager le chalet prénommé "Chalet AMELIE", que le couple LALANCE habitait à proximité du sanatorium, en préventorium destiné à accueillir pendant la bonne saison 15 à 20 jeunes filles de 12 à 16 ans menacées de tuberculose mais non encore malades, à qui une cure d'air et de repos ainsi qu'une nourriture saine seraient profitables, pour écarter définitivement tout risque de la maladie. L'expérience ayant été concluante pendant l'été 1921, on continue l'aménagement du "Chalet AMELIE" qui accueille dès l'été 1922 43 jeunes filles, puis 61 en 1924, 69 en 1926, pour en dénombrer jusqu'à 91 en 1928. Le préventorium continuera à fonctionner jusqu'en 1935, année de sa démolition, une tranchée creusée pendant la guerre ayant fragilisé les fondations du chalet.

Quant au sanatorium lui-même, il fonctionne à plein rendement dès la fin des travaux, les 65 lits disponibles étant tous occupés durant l'année 1921. Le 3 Juin 1922 l'établissement reçoit la visite de M. STRAUSS, Ministre de l'Hygiène de l'Assistance et de la Prévoyance Sociale. Le nombre de lits passe cette année de 65 à 75. En 1923, le Sanatorium LALANCE obtient le grand prix de l'exposition Pasteur à Strasbourg. Sa réputation s'accroît de plus en plus et la Direction est souvent obligée de refuser des enfants, d'autant plus que les cures sont gratuites pour les indigents. Au cours de l'année 1928 les possibilités d'accueil de l'établissement vont jusqu'à 85 lits, résultat de la vente du timbre antituberculeux qui a permis aux dispensaires d'envoyer d'avantage d'enfants. En fait, on accepte également les enfants chétifs, anémiques ou atteints d'hémopathie.

En 1928, à la suite d'une épidémie de rougeole il est décidé de construire une aile au sanatorium, afin d'y installer un service de quarantaine plus grande pour les nouveaux venus. La nouvelle aile qui sera inaugurée le 3 Octobre 1931 en présence des congressistes de l'Alliance d'Hygiène, comportera également une salle d'insolation artificielle par rayons ultraviolets. Cet agrandissement permet de développer davantage encore la capacité d'accueil de l'établissement. Ainsi en 1933 le nombre maximum d'enfants en traitement à la fois s'élève à 100, pour passer à 126 lits au cours de l'été 1935.

La seconde guerre mondiale et ses suites

Après la défaite de 1940 et l'annexion, les autorités allemandes s'emparent des biens de la Fondation et les attribuent à la Reichsbahn. Celle-ci y installe un sanatorium pour enfants qui fonctionne jusqu'en 1944. Lors des âpres combats qui précèdent la libération de notre village, les bâtiments du sanatorium ne sont pas épargnés et reçoivent plus d'une centaine d'obus.

Afin d'entreprendre les travaux de réfection nécessaires, la Fondation, en partie ruinée suite à la dévaluation du franc, fait un emprunt à la Caisse Régionale d'Assurance Maladie de Strasbourg (C.R.A.M.). Le prix de journée accordé étant trop bas, l'établissement ne peut plus faire face aux frais de fonctionnement et au remboursement des dettes.

Le nouvel établissement agrandi, équipé de tous les perfectionnements techniques et abritant 107 lits est inauguré le 1^{er} Avril 1951. Cette même année le Comité de Direction tourne une page dans l'histoire de l'établissement en confiant la gestion de celui-ci à la Sécurité Sociale qui a un grand besoin en lits de sanatorium à cette époque, un nombre important de tuberculeux étant revenus de captivité ou de déportation et aucun médicament contre la tuberculose n'existant encore. Le sanatorium deviendra définitivement propriété de la C.R.A.M. en 1956.

De nouvelles orientations

En 1952 la C.R.A.M. entreprend la construction d'un étage supplémentaire et le sanatorium, comptant alors 100 lits, est réservé aux hommes jusqu'en 1967. Mais 1952 coïncide également avec la découverte de médicaments capables de guérir rapidement la tuberculose, entraînant ainsi une diminution du nombre de lits.

En 1967, le sanatorium prend un deuxième tournant : une aile nouvelle est créée et on accepte non seulement des tuberculeux, mais également des malades souffrant d'affections pulmonaires diverses. Le Sanatorium LALANCE devient donc le Centre de Pneumophtisiologie LALANCE avec 65 lits consacrés à la Pneumologie et 40 lits à la Phtisiologie. Tous les malades de la région mulhousienne souffrant d'affections pulmonaires y sont soignés pendant une durée moyenne de 31 jours.

Ce n'est qu'en 1983 que le Centre de Pneumophtisiologie LALANCE devient le Centre Médical LALANCE et amorce ainsi un troisième tournant au cours duquel les 40 lits de phtisiologie sont convertis en un Service de Réadaptation Fonctionnelle Cardiaque et les 65 lits du Service de Pneumologie sont transformés en 30 lits de court séjour et 20 lits de moyen séjour.

Aujourd'hui le Centre Médical LALANCE emploie 96 personnes pour le traitement de 100 malades. Ses activités peuvent se partager en deux parties:

- un service de court séjour pneumologique de 30 lits associé à un service de 20 lits de moyen séjour pneumologique, ce dernier s'orientant vers des activités de réentraînement cardiorespiratoire à l'effort.
- un service de 40 lits de réadaptation cardiaque ainsi qu'une consultation ambulatoire pour le réentraînement à l'effort.